

Dans la plantation en rang double, on laisse à la plante six coulants, un de chaque côté de la plante-mère dans le sens du rang, et deux de chaque côté du premier rang, tous à peu près également espacés. Avec cette disposition l'espacement entre les premiers rangs devrait être d'environ trois pieds, et de deux pieds ou plus entre les plants.

Dans la plantation en rangs "jumeaux", il y a deux rangs espacés de 16 à 18 pouces, dans lesquels les plants sont d'abord mis à intervalles d'environ deux pieds. On laisse un sentier de deux pieds, pour le binage, entre chaque paire de rangs. Les nouveaux plants sont placés à six ou huit pouces d'espacement entre la paire de rangs. Ces plantations en rangs parallèles demandent beaucoup plus de travail que la plantation en rangs croisés, mais les résultats dédommagent souvent le cultivateur de ce surcroît de travail. En outre le collet de la plante a meilleure chance de se développer vigoureusement, les binages sont plus faciles, le sol offre plus de nourriture à la plante, et, par conséquent, les fruits sont plus gros et meilleurs.

PLANTATION EN BUTTES

On peut produire de grosses fraises en cultivant en buttes. Les plants sont espacés de 12 à 15 pouces en lignes écartées de deux pieds à deux pieds et demi. Comme dans les autres méthodes on supprime les fleurs de la première saison en les pinçant avec l'ongle, et on arrête la pousse des coulants. Par cette méthode on obtient un collet robuste, et les plantes, qui ont plus d'espace, deviennent plus vigoureuses et produisent de gros fruits. La récolte est quelquefois aussi abondante que celle de la fraiserie disposée en rangs croisés. Toutefois, quand les plantes croissent ainsi isolées, elles sont beaucoup plus exposées à souffrir de l'hiver, et si les fraisiers cultivés en buttes périssent en hiver, soit par soulèvement du sol ou autre cause, il se fait de grands vides dans la plantation et la récolte en est d'autant diminuée. A moins qu'elle ne soit bien binée ou bien recouverte de paillis en été, la plantation en buttes souffrira beaucoup plus en temps de sécheresse que la plantation en rangs croisés où les collets sont mieux protégés par le feuillage. Si les buttes sont bien paillées on récoltera de très beaux fruits, et c'est pourquoi cette méthode est quelquefois préférable quand on ne cultive le fraisier que pour la consommation domestique.

PROTECTION EN HIVER

Dès que l'hiver est arrivé et que le sol est bien gelé, on doit recouvrir les plantes d'une légère couche de paille propre. Le meilleur paillis est celui qui ne se tasse pas trop autour des plantes; le foin de marais, qui est exempt de toutes graines de mauvaises herbes, convient très bien. Ce paillis empêchera le dégel et le gel alternatifs du sol au printemps et protégera les plantes si la neige faisait défaut. Un paillis trop lourd peut occasionner le chauffage au printemps avant qu'on l'ait enlevé, et comme un paillis de deux ou trois pouces suffit, il est inutile d'en mettre plus. On a parfois conseillé de cultiver entre les rangs, à la fin de l'été, une récolte qui retiendrait la neige en hiver; mais nous n'approuvons pas cette méthode, car les plantes étrangères absorbent l'humidité du sol aux dépens du fraisier. Bien que le fraisier non protégé puisse souvent résister à l'hiver, il vaut mieux ne courir aucun risque. Dès que les froids du printemps sont passés, et avant que la végétation commence, on doit découvrir les plantes et rejeter le paillis entre les rangs pour tenir les fruits propres. Si le sol se durcit ou se dessèche facilement, il est bon d'enlever le paillis, de biner, et de remettre ensuite le paillis entre les rangs quand les conditions sont plus favorables à la conservation de l'humidité. Immédiatement après la cueillette, on enlève le paillis et on laboure la plantation, ou, si elle doit rester une autre saison, on détruit les mauvaises herbes et on ameublir le sol de surface au moyen du cultivateur, afin de permettre aux nouveaux coulants de prendre racine.